

## LETTRE No. 2.

Loudres, 17 Gracechurch, 4 novembre, 1871.

Cher M. Smith,

Je trouve que les financiers ici, prennent beaucoup d'intérêt à notre projet d'un chemin de fer du Pacifique de la Puissance et si nous désirons prélever des fonds ici pour faire marcher l'affaire, je n'ai aucun doute que nous pourrons les obtenir.

Je n'ai rien appris du gouvernement à ce sujet, et je suppose que rien ne sera fait avant mon retour. J'ai l'intention de m'embarquer avant la fin de ce mois.

Tout à vous,

(Signé)

HUGH ALLAN.

(Télégramme No. 3.)

Montréal, 7 décembre, 1871

C. M. SMITH,  
Banquier.

Je ne crois pas que le gouvernement à Ottawa soit prêt à traiter avec nous avant le 18 courant. Sir Francis Hincks est ici et pense qu'il serait nécessaire de demander des soumissions afin d'éviter le blâme.

(Signé)

HUGH ALLAN.

## TELEGRAMME No. 4.

Montréal, 6 décembre 1871.

C. MATHER SMITH,  
Banquier.

Je suis arrivé ce matin, et serai heureux de vous voir aussitôt que la chose vous conviendra.

(Signé)

HUGH ALLAN.

## LETTRE No. 5.

Montréal, 8 décembre 1871.

C. M. SMITH, Ecr.,  
Banquier.

Cher Monsieur,

Sir Francis Hincks est venu à mon bureau aujourd'hui, et m'a informé qu'il désire plus que jamais faire des arrangements avec nous au sujet du chemin de fer, mais que le gouvernement pense que s'il conclut un arrangement avec nous sans donner des avis pour soumission, il sera attaqué dans la chambre à ce sujet. Je crois que ceci peut être vrai, et avec cette perspective, je ne vois pas qu'il soit utile pour nous de nous rendre à Ottawa pour le moment, mais je pense que nous devons nous rencontrer et nous entendre sur les préliminaires nous-mêmes et décider de la conduite à tenir. Ainsi si vous venez ici le 15 courant, j'irai à New-York avec vous le 18 et nous pourrons alors mettre l'affaire en bonne forme. Veuillez m'apprendre si cela vous convient.

Tout à vous,

(Signé)

HUGH ALLAN.